

## Maison-Maugis

### Guide de visite du bourg

#### Présentation

La commune de Maison-Maugis s'étend sur 1300 hectares, elle est peuplée d'une cinquantaine d'habitants. C'est un village de vallée qui s'étire le long de la Commauche sur 6 à 7 km. Il se situe en lisière de la forêt de Reno-Valdieu. Le village reste important du Moyen-âge jusqu'à la Révolution ; il est connu dès 815 sous le nom de « mesum ».

« *Maugissus* » viendrait du nom d'un légendaire enchanteur du Haut Moyen-âge. Maison-Maugis était propriété de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés de Paris, qui possédait deux grands domaines dans le Perche : celui de Corbon, et celui de Boissis, qui s'étendait sur Rémalard, Bizou, Gémages et Senonches. C'était un domaine très prospère qui possédait sept moulins à blé, signe d'un dynamisme économique.



Au point le plus haut du village se trouvait une motte féodale, qui se situait à 50 mètres d'altitude au-dessus de la Commeauche. Entre 900 et 1450, c'est ici que se trouvaient les premières constructions défensives de guet et d'habitation des seigneurs de Maison-Maugis. A partir de 850/860, les invasions normandes, à coup de raids successifs, font main basse sur toutes les richesses, en particulier celles des églises. À titre défensif, on construit alors des mottes féodales surmontées d'un château, comme celle de Maison-Maugis, solide forteresse dominant la vallée de la Commeauche. Sur ce lieu, on pouvait donc faire le guet et surveiller la perception du péage. On avait aussi une vue sur l'axe Rémalard-Mortagne. Lorsque les comtes du Perche réorganisent leur territoire au XI<sup>ème</sup> siècle, la châtelainie de Maison-Maugis est alors rattachée à Mortagne, Longpont et Mauves. Le château de Maison-Maugis est resté très longtemps implanté au lieu dit La Montagne. Ce château aurait été détruit pendant la guerre de Cent Ans (XIV<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles), ainsi que le prieuré qui dépendait de l'abbaye de Saint-Evroult, et à l'emplacement duquel a été édifié le château actuel.

### *Moulin Propriété privée*

Ce moulin est attesté au XVIII<sup>e</sup> siècle, et dépendait du château de Maison-Maugis. Etablissement industriel désaffecté, construit au XIX<sup>ème</sup> siècle, il était destiné à la production de farine. Il était en activité jusque dans les années 1960, les derniers exploitants étaient la famille BOUSCAUT. Situé sur un canal de dérivation de la Commeauche, il se compose d'un bâtiment d'eau, d'un atelier de fabrication, d'un magasin industriel construit vers 1930, d'un espace de stockage, d'un logement, de parties agricoles et d'une cour. Dans les dernières années de fonctionnement, la machinerie fut modernisée, une turbine fut installée à la place de la roue en bois. Ainsi, le moulin alimentait le château en électricité. Il se raconte qu'en 1944 des personnes ont creusé dans la butte du moulin pour se mettre à l'abri des bombardements, et elles se seraient retrouvées face aux souterrains du château.

### *La stèle commémorative*

La plaque commémorative du village honore les victimes des deux guerres mondiales. Le village a payé un lourd tribut lors de la première guerre mondiale : 11 morts, soit 1 habitant sur

6.

Durant la seconde guerre mondiale, Maison-Maugis a perdu quatre âmes : deux militaires et deux résistants. Cette stèle a été érigée à la mémoire de ces quatre victimes :

Les frères Zagrodzki : Lors du débarquement de Normandie, deux frères appartenant à la 2<sup>ème</sup> division blindée du Général Leclerc, sont morts pour la France : le Lieutenant Michel Zagrodzki, le 10 août 1944 au combat de Normandie (mitrailleuse), mort et enterré à Mézières-sous-Ballon (Sarthe), et l'aspirant Jean Armand Zagrodzki, deux semaines plus tard au combat de Paris à Jouy-en-Josas dans les Yvelines, et enterré à Saint-Rémy les Chevreuses (Yvelines).

Marcel et Camille Champion étaient des résistants qui vivaient au lieu-dit la Galaisière. Ils se sont mobilisés très tôt, aidant les personnes pourchassées par la police de Vichy. Ils ont été arrêtés les 3 et 4 mars 1942. On connaît le déroulement de l'arrestation : le couple cachait des

personnes activement recherchées par la police de Vichy et par la Gestapo. Des rumeurs couraient déjà dans le village, confirmées par le fait que leurs noms ont été retrouvés mentionnés dans des carnets d'adresses appartenant à certaines personnes précédemment arrêtées. La brigade spéciale de Paris arriva jusqu'à Rémalard, où l'on remit un passe à un gendarme qui se rendit à la Galaisière. Marcel, qui était facteur, est arrêté à la fin de sa tournée à Boissy-Maugis. Son épouse est arrêtée le lendemain. Six mois après son arrestation, Marcel Champion est conduit à Paris et fusillé au Mont-Valérien (92) avec 45 autres personnes. Camille avait été transférée à Paris et mise au secret. Après être passée par Romainville et Compiègne, elle partit avec le convoi du 24 janvier 1943 à Auschwitz et décéda du typhus 14 mois après son arrestation.



### *Château de Maison-Maugis Propriété privée*



Le château actuel fut rebâti au XVI<sup>ème</sup> siècle par François du Crochet, sur l'emplacement de l'ancien prieuré du village. A la destruction de ce dernier pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453), les moines partent s'installer à proximité, en forêt de Réno-Valdieu, au lieu-dit Cavru, où se trouvent encore quelques vestiges non visitables des bâtiments qu'ils ont occupés. Construit en pierre blanche, le château se compose d'un vaste corps de logis rectangulaire, flanqué d'un côté par une tour, et de l'autre par une tourelle en encorbellement (cylindrique).

La toiture repose sur des modillons de pierre. Un modillon est un élément d'architecture qui sert à soutenir une corniche.

A noter le petit fronton triangulaire au-dessus de la baie centrale. La grille de fer forgée date du XVIII<sup>ème</sup> siècle, et porte les armes de Pierre Antoine de Fontenay, propriétaire du château en 1710 et d'Élisabeth de Drouillin devenue sa femme en 1720. La cour est encadrée de deux pavillons couverts à la Mansart, dit aussi style Louis XIV, auxquels s'appuient à chaque extrémité une tourelle placée en sentinelle sur le chemin. Certaines parties du château sont classées au titre des Monuments Historiques : en 1972, la façade, la toiture du château et des communs, le portail d'entrée et la grille. En 1991 : les caves, l'allée d'accès et le potager.

## Les seigneurs de Maison-Maugis

Dès le XI<sup>ème</sup> siècle, Maison-Maugis était avec Mortagne, Mauves, Longpont, l'une des quatre châtelainies du Corbonnais. En 1226, lors de la réunification du Perche au royaume de France, Maison-Maugis est rattaché à Mortagne. En 1227, Maison-Maugis sort du domaine royal mais garde sa place dans la hiérarchie féodale. La châtelainie va passer successivement aux mains de diverses familles. En 1257, Jacques de Château-Gontier, descendant des Rotrou, revendique l'héritage suite au rattachement du Perche au Royaume de France. Saint-Louis donne alors les châteaux de Nogent-le-Rotrou, Maison-Maugis et ses dépendances au descendant des Rotrou. Alix, fille de Jacques de Château-Gontier, épouse Gilbert, seigneur de Prulay (près de Mortagne) et lui apporte ainsi la châtelainie de Maison-Maugis. Au XIV<sup>e</sup> siècle, Maison-Maugis passe aux Riboul, puissants seigneurs du Maine, puis en 1488, la terre est vendue à René Rahier.

 *L'allée de marronniers La contre-allée est propriété privée.*



Cette allée est classée au titre des Monuments Historiques. Elle a été plantée en 1805 avec des marronniers importés du Mexique, qui constituaient à l'époque des essences totalement exotiques. Initialement, cette allée était un accès privé qui permettait de relier le château à l'ancienne route desservant le hameau de Francvilliers et les anciennes forges, dans la vallée de l'Huisne. Francvilliers est une antique seigneurie qui est restée longtemps aux mains de la famille d'Illiers, puis a appartenu aux seigneurs de Maison-Maugis.

L'actuelle route de Mortagne n'existait pas encore en 1805, puisqu'elle a été construite en 1840, et coupe aujourd'hui cette allée de marronniers qui se prolonge jusqu'à Francvilliers. A Francvilliers on retrouve les deux pavillons construits pour marquer l'entrée du fief de Maison-Maugis (entrée du château). Une des grilles d'entrée se trouve toujours là-bas, l'autre grille est celle qui ferme actuellement la cour du château.

Lorsque la route de Mortagne a été construite en 1840, après la Révolution, les châtelains de l'époque ont voulu assurer leur tranquillité en fermant l'allée de marronniers. Mais les pouvoirs publics ont considéré que, depuis 30 ans, ce chemin était devenu d'usage public. D'importantes batailles judiciaires ont été engagées, et perdues par les propriétaires du château. Il a été établi que le chemin serait public ; par contre les contre-allées plantées de marronniers resteraient propriété privée du château, avec la charge de leur entretien notamment.



Offices de  
Tourisme  
de France

### Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : [tourisme@coeurduperche.fr](mailto:tourisme@coeurduperche.fr)

[www.tourisme.coeurduperche.com](http://www.tourisme.coeurduperche.com)